

repères peuvent être rangés en deux catégories. Dans la première figurent des lettres des alphabets *kharoṣṭhī* et *brahmī* d'époque Kuṣāṇa (environ II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.); dans la seconde catégorie apparaissent des marques d'artisans.

Les caractères *kharoṣṭhī* sont les suivants :

tra ? . . . . .	n° 321 [175 d]
kṣa . . . . .	n° 325 [179 a]
ja . . . . .	n° 325 [179 e]
da } . . . . .	n° 328 [182 g]
ma }	
sa . . . . .	n° 329 [183 J]

Les caractères *brahmī* sont les suivants :

da . . . . .	n° 328 [182 c et f]
ya (1) . . . . .	n° 331 [185 n]

M. Ramaprasad Chanda a fait observer, à propos de cette graphie particulière du *ya*, que « dans les inscriptions de l'époque de Kaniṣka et de ses successeurs, dans les inscriptions de Girnar de l'époque de Rudradāman et dans les inscriptions du début de l'époque Gupta, le *ya* a un crochet ou un cercle dans sa partie gauche et une partie droite angulaire ».

Les autres signes, comme n° 321 [175 d1], n° 328 [182 e], etc., peuvent être considérés comme des marques d'artisan.

\*  
\*\*

L'étude des documents mis au jour à Begram m'a fréquemment amené à tirer parti de pièces de comparaison remontant à l'époque des grands Kuṣāṇas (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles après J.-C.), figurant dans les collections du Musée de Mathurā (*Curzon Museum of Archaeology, Muttra*) et du Musée de Lucknow. Sans pouvoir fixer avec une certitude absolue sur une carte historique de l'Inde le lieu d'origine des précieux coffrets, je n'en suis pas moins en mesure d'insister sur le fait que leur ornementation s'inspire, en grande partie, de thèmes familiers à l'école de Mathurā ; mais il est à noter, et c'est là un point sur lequel je ne saurais trop

(1) RAMAPRASAD CHANDA, *Dates of the Votive Inscriptions on the stupas at Sanchi, Memoirs of the Archaeological Survey of India*, n° 1 (1919), p. 13.